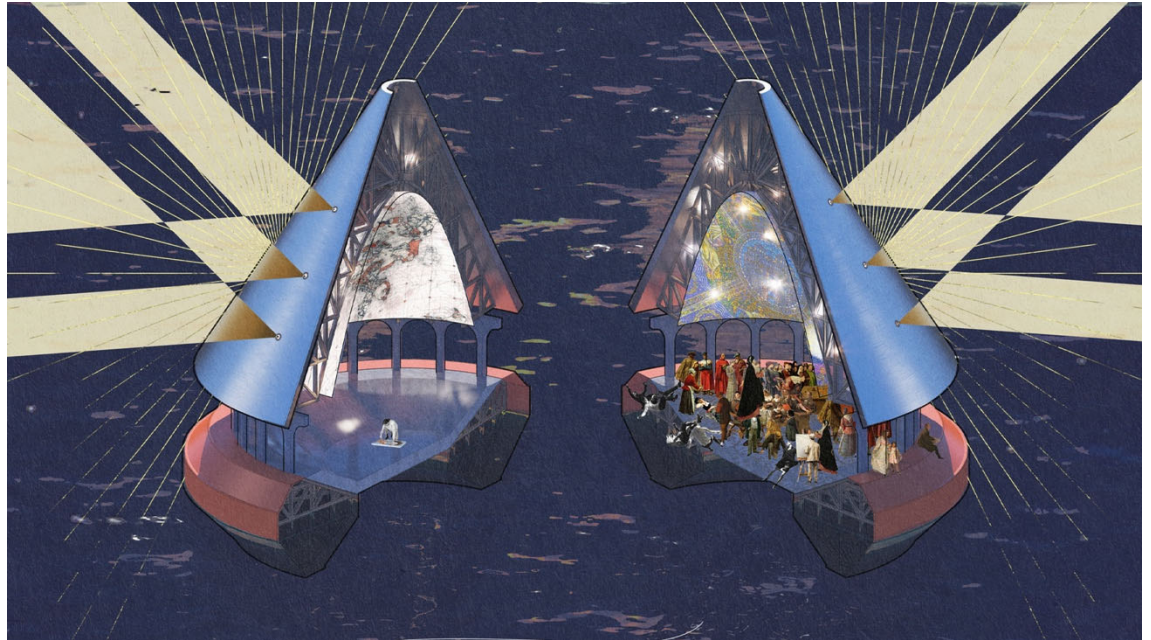


Pour diffusion immédiate

Bain de nuit

Le CCA annonce les lauréats de la Charrette interuniversitaire 2026



Première place de la Charrette interuniversitaire 2026: *A Vessel of Night*, de Lauryn Marchand, Blake Klotz, et Thomas Emerson (Dalhousie University)

Montréal, 19 mars 2026 – Les projets gagnants de la Charrette interuniversitaire 2026 du CCA ont été annoncés aujourd'hui lors d'une cérémonie de remise des prix qui s'est tenue au CCA. Lancée en 1995 par le CCA, cette compétition annuelle est ouverte aux étudiant·e·s ou récemment diplômé·e·s en architecture, architecture paysagère, urbanisme, design environnemental, design urbain, design industriel et design graphique.

L'édition de cette année, intitulée **Bain de nuit**, a été organisée par le **CCA** en partenariat avec **l'Université du Québec à Montréal**, **l'Université de Montréal** et **l'Université McGill**. Elle a invité les participants à concevoir un projet avec l'eau comme force structurante signifie prêter attention à son agentivité et à œuvrer dans une logique de réciprocité, d'enchevêtrements multi-espèces et de justice hydrosociale.

À travers les rituels anciens et contemporains, l'immersion dans l'eau par la nage ou la baignade s'est déployée comme une pratique communautaire, régénératrice et symbolique de l'intime. À l'ère de la modernité séculaire, le bain s'est progressivement transformé en une routine privée et fonctionnelle,

dépouillée de toute signification culturelle partagée. L'eau urbaine s'est abstraite en H₂O, devenant une ressource technique gouvernée par l'ingénierie, les politiques publiques et les logiques d'extraction. Cette « eau moderne » apparaît comme une unité mesurable, dissimulée dans les tuyaux et régulée dans les réservoirs, ou encore commodifiée en loisir. En parallèle, les imaginaires collectifs sont saturés d'inondations catastrophiques et de scénarios de pénuries et de survie, limitant notre capacité à envisager des relations affirmatives avec l'eau au-delà de la crise.

Cette édition de la Charrette part du principe que l'eau n'est pas seulement un composé chimique. Elle est aussi un support pour développer notre imagination, nos relations et nos méthodes de gouvernance. En adoptant un tournant hydrologique, l'eau devient collaboratrice, coproduisant des corps, des publics et des politiques. S'inspirant des enseignements autochtones et des recherches posthumanistes qui décrivent les humains comme « de l'eau qui marche », les paysages aquatiques internes apparaissent comme étant une continuité de l'environnement externe et envers lequel nous sommes responsables. Si l'eau est collaboratrice plutôt que ressource, nous devons apprendre à l'écouter et à nous mouvoir avec elle, au-delà des permissions et du contrôle humains.

Les participant·es ont été invité·es à sélectionner un lieu d'accès à l'eau actuellement inaccessible dans leur ville — tel qu'une berge de rivière, un canal, un réservoir, un front d'eau ou un rivage — susceptible de devenir un espace communautaire pour de nouveaux rituels nocturnes.

Le jury a soigneusement évalué **76 propositions soumises**. Au total, **101 équipes**, réunissant **306 étudiant·es** issus de **15 universités** différentes, se sont inscrites à cette édition : Université de Montréal (102), University of British Columbia (79), Université du Québec à Montréal (46), Université McGill (25), Université Laval (16), Dalhousie University (13), University of Waterloo (9), Carleton University (4), University of Manitoba (3), University of Calgary (2), University of Toronto (2), Columbia University (2), ENSA Paris-Malaquais (1), TU Delft (1), Université Concordia (1).

Les membres du jury pour cette édition comprenaient **Jake Chakasim**, designer membre de la Première Nation Attawapiskat et assistant professeur à l'école d'architecture et d'urbanisme Azrieli et à l'école des études autochtones et canadiennes de l'université Carleton ; **Christie Pearson**, artiste, autrice, enseignante et architecte, qui réinterprète de manière critique les infrastructures urbaines comme environnements de baignade utopiques, et autrice de « The Architecture of Bathing: Body, Landscape, Art » (MIT Press, 2020) ; et **Jean Pelland**, architecte et urbaniste, cofondateur de NOMADE architecture et de Sid Lee Architecture, dont le travail a contribué à transformer le paysage urbain de Montréal à travers des interventions majeures telles que Bota Bota, spa flottant issu de la reconversion d'un ancien traversier amarré dans le Vieux-Port.

Lors de la cérémonie de remise des prix qui se tient aujourd'hui au CCA, le jury a décerné les premier, deuxième et troisième prix, ainsi que deux mentions spéciales.

Les lauréat·es de ces prix recevront une sélection de publications récentes du CCA ainsi qu'une adhésion aux Amis du CCA assortie de nombreux avantages.

Lauréats de la Charrette interuniversitaire CCA 2026

Première place :

« A Vessel of Night »

Lauryn Marchand, Blake Klotz, et Thomas Emerson
Dalhousie University



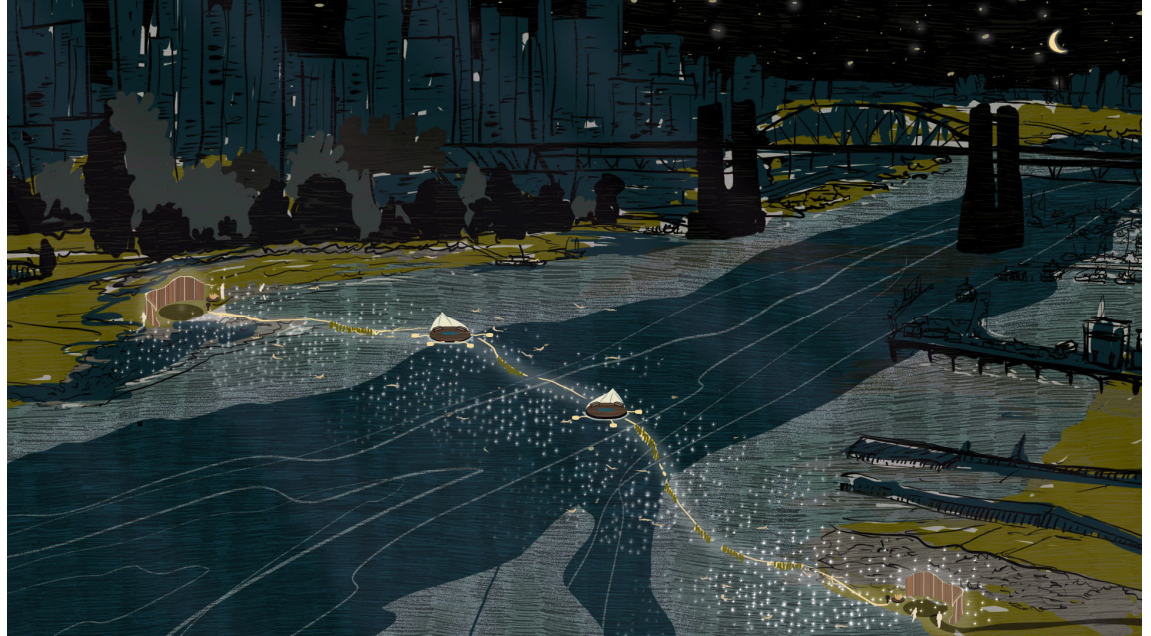
Commentaire du jury :

« Le projet transforme avec succès le port en une expérience collective nocturne et transpose la luminosité de la vie nocturne dans un cadre cosmique, où une régénération collective s'opère dans une mer et un ciel momentanément infinis.

Le vaisseau agit comme une figure architecturale forte au sein du port, faisant office de balise qui structure la perception et les déplacements nocturnes. La camera obscura flottante crée une condition spatiale véritablement immersive qui cadre l'activité nocturne du port, évoquant avec justesse un théâtre rituel immersif puisant dans la poésie latente des cycles de l'océan et du port. »

Deuxième place :**« the commute . the nightly passage . »**

Hei Lam Kylie Ip et Hoi Ying Ng
University of British Columbia

**Commentaire du jury :**

« Le projet articule un passage, en mobilisant l'eau et la nuit comme matériaux spatiaux premiers. La traversée guidée, définie par une "ligne de vie", constitue un geste clair et lisible qui renforce la relation du site à l'eau, sa force résidant dans la retenue et la cohérence de l'intention architecturale.

Proposition subtile d'un parcours possible uniquement au sein de cycles temporels, le projet répond avec justesse à une analyse rythmique du site, en accordant une attention fine au corps — décrivant tactilité, poids, friction et flottabilité — de manière claire et convaincante, tout en proposant une expérience hors du commun. »

Troisième place :**« Mémoire de l'eau »**

Laura Sorya Bou, Jayden Terauds, Polina Terleeva, et Sarah Migos
(Team 81), Université de Montréal

**Commentaire du jury :**

« Cette proposition se distingue par la précision de sa lecture de l'histoire du site, en créant un bain public à l'échelle urbaine afin de réimaginer une partie sous-utilisée de la ville et de lui redonner vie. En réactivant le lieu comme bain contemporain, le projet introduit une intervention architecturale et naturelle simple mais très efficace, offrant une vision évocatrice qui témoigne d'une ambition de créer un équipement civique à l'échelle des infrastructures tout en préservant une forme d'intimité. L'approche revitalise un espace emblématique par des moyens minimaux, ancrant le projet dans la mémoire, l'usage et l'eau. »

Deux mentions spéciales :**« Reflets »**

Amelia Dryburgh-Bouchard et Charles-Alexandre Toussaint
(Team 82), Université de Montréal

**Commentaire du jury :**

« Cette vision propose une réappropriation transformative d'une ancienne carrière, ancrée dans une approche biophilique au service à la fois de la communauté et de l'écologie urbaine, offrant une perspective forte sur la manière dont des sites abandonnés peuvent être réinvestis pour générer une valeur environnementale et sociale partagée. Admirable pour son engagement direct avec un paysage post-industriel marqué, dans une proposition à la fois créative et visionnaire, le projet s'appuie sur la géologie et l'hydrologie tout en conservant une intelligence urbaine, reconnaissant qu'une intervention architecturale pertinente aujourd'hui doit composer avec l'impureté écologique. »

« Echoes of a Stream »

Tamara Kliuk, Nino Ramdani, Étienne Lachance, et Tommaso Montanari
Université de Montréal

**Commentaire du jury :**

« Ce projet cherche à renouer avec ce qui se trouve sous la ville, révélant ce qui a été contraint par l'intervention humaine. En permettant à ces forces de circuler librement et de s'étendre en profondeur dans la terre, la proposition témoigne d'une relation alternative entre la ville et ses paysages cachés. Cette baignade nocturne constitue un renouveau collectif, plongeant simultanément vers le haut et vers le bas, tandis que la dimension verticale de la ville se révèle à travers la coupe. En affirmant le droit à la ville et le droit à l'eau, ce bain puise dans la portée politique, sociale et physique de la 'plage qui se trouve sous les pavés'. »

Pour en savoir plus sur la Charrette interuniversitaire du CCA, consultez notre [site](#).

Contact de presse

Pour une demande d'entrevue, pour toute question ou pour des ressources de presse additionnelles, contactez Julia Albani au jalbani@cca.qc.ca

À propos du CCA

Le Centre Canadien d'Architecture est une institution de recherche internationale qui repose sur la conviction que l'architecture est d'intérêt public. Nous produisons des expositions et des publications, nous considérons notre collection comme une ressource à développer et à partager; nous faisons avancer la recherche, nous offrons des programmes publics et nous organisons un éventail d'autres activités, curieux de découvrir comment l'architecture façonne – et pourrait remodeler – la vie contemporaine. Nous

invitons les collaborateurs et le grand public à participer à nos activités en donnant une nouvelle pertinence à la pensée architecturale, à la lumière des questions disciplinaires et culturelles actuelles. Ancrés physiquement à Montréal par notre bâtiment, notre parc et notre jardin de sculptures, nous œuvrons dans d'autres contextes par le biais de projets, programmes et collaborations que nous organisons ailleurs. Ce site Web est également un prolongement de nos activités, où s'offrent à vous notre réflexion, notre travail et notre collection, d'où que vous le consultiez.

Fondé en 1979 par Phyllis Lambert comme une nouvelle forme d'institution culturelle, le CCA est actuellement dirigé par Giovanna Borasi et piloté par le Conseil des fiduciaires du CCA.

Pour en savoir plus à notre sujet, lisez notre histoire, consultez l'historique de nos activités passées ou explorez les initiatives que nous avons mis en place afin de favoriser des relations positives avec les peuples autochtones et d'autres communautés de Tiohtià:ke/Mooniyang/Montréal à travers un processus vivant et évolutif de reconnaissance territoriale.

cca.qc.ca

Facebook @cca.conversation

Youtube @CCAchannel

Instagram @canadiancentreforarchitecture

Librairie en ligne: cca-bookstore.com